

8, 10 et 11 décembre 2016

**Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien**



**W. A. MOZART**

*Symphonie n°39*

**J. HAYDN**

*Les Sept Dernières Paroles  
du Christ en croix*

**Thibault Back de Surany**, direction

**Clémence Garde**, soprano ; **Maria Mirante**, mezzo-soprano ;  
**Paul Smy**, ténor ; **Arthur Cady**, baryton-basse

**Denis Thuillier**, direction du chœur

**Participation libre au profit des associations :**

**Jeudi 8 décembre 2016 à 20 h 45**  
**Église Notre-Dame-du-Liban – Paris 6<sup>e</sup>**

**Coallia** – [www.coallia.org](http://www.coallia.org)  
Financement d'un projet d'adduction d'eau au Sénégal

**Samedi 10 décembre 2016 à 21 heures**  
**Église Saint-Denys-du-Saint-Sacrement – Paris 3<sup>e</sup>**

**Les Amis de Gianpaolo** – [www.lesamisdegianpaolo.fr](http://www.lesamisdegianpaolo.fr)  
Soutenir et accompagner des parents pendant l'hospitalisation de leur enfant  
atteint d'une longue maladie (Hôpital d'Enfants Margency - Croix-Rouge française)

**Dimanche 11 décembre 2016 à 17 heures**  
**Espace Jean Racine – Saint-Rémy-lès-Chevreuse**

**Rotary Club de Chevreuse et sa vallée**  
[www.rotarychevreuse.org](http://www.rotarychevreuse.org)

Association **NOTE ET BIEN** (association loi 1901 à but non lucratif)  
10, rue Bertin-Poirée – Paris 1<sup>er</sup>

[www.note-et-bien.org](http://www.note-et-bien.org) ; [facebook.com/note.et.bien](https://facebook.com/note.et.bien) ; [twitter.com/NoteEtBien](https://twitter.com/NoteEtBien)

Grâce à son génie universel, Mozart put aborder très vite tous les genres musicaux. Parmi ceux-ci, la symphonie occupe une place importante et, sans jouir d'un statut particulier, elle accompagne Mozart durant la quasi-totalité de sa vie créatrice.

L'apprentissage symphonique de Mozart commença très tôt, dès l'âge de 9 ans, à l'issue d'un voyage à Londres en 1765, où il rencontra Jean-Christien Bach et Karl Friedrich Abel. Ses premières symphonies présentent la marque du modèle italien, *sinfonia* (trois mouvements, vif-lent-vif), qui servait à l'origine d'ouverture aux opéras. Très vite, Mozart enrichit et diversifie sa palette, mêlant caractères italiens et austro-allemands, élargissant les formes, incorporant de nouvelles possibilités orchestrales, créant des densités dramatiques. Après le point culminant de la période 1770-1774, où plus de la moitié de sa production vit le jour, et à partir de son installation à Vienne en 1781 jusqu'à sa mort dix ans plus tard, Mozart ne composa plus que six symphonies.

Entre juin et août 1788, il écrit trois symphonies (ses trois dernières, les n<sup>os</sup> 39, 40 et 41 *Jupiter*) qui vont marquer l'histoire de la musique par leurs idées novatrices. Les raisons pour lesquelles elles furent composées restent inconnues. On suppose que Mozart les a écrites, comme une trilogie, pour un concert qu'il prévoyait de donner à Vienne. Cependant, il est probable que ces symphonies n'ont jamais été données de son vivant.

Les quatre mouvements offrent une grande variété de caractères.

**Adagio, Allegro.** Tout comme la *Linz* (n<sup>o</sup> 36, 1783) et la *Prague* (n<sup>o</sup> 38, 1786), cette symphonie commence par une introduction lente. Audacieuse pour l'époque, déroutante, et très imposante, elle présente déjà une connotation héroïque caractéristique de la tonalité de *mi* bémol majeur, qui préfigure les mouvements suivants. Cet adagio menaçant et imposant, lancé par de puissants accords joués tutti, et dont les gammes descendantes font largement écho à l'*Ouverture* de *Don Giovanni* (composé un an avant), est suivi d'un allegro vif et lumineux.

**Andante con moto.** Dans le deuxième mouvement, le thème principal, entrecoupé de silences, garde malgré son aspect chantant un caractère de marche donné par les rythmes pointés. Certains passages, plus sombres, rappellent l'adagio du premier mouvement.

**Menuet et Trio.** Le troisième mouvement est un menuet dont le *Trio* est particulièrement remarquable : la clarinette et la flûte deviennent solistes, dans un échange au caractère pastoral.

**Allegro.** Le finale de cette symphonie est une véritable bouffée de joie. Le thème, simplement donné aux violons au début, est vif, souple, entraînant, et court telle une farandole. Un jeu s'installe autour de la tête du thème, qui peut se diviser en deux parties : un motif ascendant-descendant en doubles croches, puis une quinte descendante conclusive. Mozart s'amuse à faire dialoguer l'orchestre, puis termine par une *coda* joyeuse et triomphale.

## *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix*

**J. HAYDN (1732 – 1809)**

Joseph Haydn occupe divers postes musicaux avant d'être durant près de trente ans (1761-1790) maître de chapelle des princes Esterházy. Reconnu de son vivant comme un des génies de la musique, Haydn a un rôle déterminant dans le développement du style classique : il contribue notamment à établir les formes de la symphonie, de la sonate pour piano et du quatuor à cordes. Éditeurs, promoteurs de concerts et cours allemandes, anglaises et françaises lui passaient de nombreuses commandes pour des œuvres de formes et de genres variés : musique sacrée, opéra, musique de chambre, symphonie, concerto...

La production de Haydn reflète son caractère aimable et plutôt paisible, et une foi simple et franche. Entré en maçonnerie en 1784, la même année que Mozart, Haydn était convaincu que « la musique peut aussi servir à faire le bien ». L'époque classique, avec ses découvertes scientifiques, ses réflexions philosophiques et philanthropiques, offrait à la pensée d'innombrables possibilités concernant l'avenir, et Haydn, au cœur de ces préoccupations, a vécu une spiritualité tournée vers l'Homme et la Nature, sans jamais perdre sa foi catholique très profonde.

La partition des *Sept Dernières Paroles du Christ en croix* a été commandée à Haydn par un chanoine de Cadix afin d'être exécutée le vendredi saint dans l'église de la ville. Elle le fut en 1787, en version purement instrumentale, et fut immédiatement reconnue comme une page majeure, au climat expressif d'une intensité et d'une ferveur incomparables.

Les Sept paroles de Jésus en croix (ou Sept dernières paroles du Christ) sont une série de courtes phrases que le Nouveau Testament, dans la tradition chrétienne, attribue à Jésus crucifié, et qu'il a prononcées juste avant sa mort. Elles sont tirées des quatre évangiles et ont conduit au développement d'une spiritualité de la Croix qui s'exprima en de nombreux commentaires spirituels. Ces « sept paroles » ont inspiré de nombreux musiciens (Pergolèse, Franck et Gounod, Tournemire...)

Les textes suivants sont tirés de la traduction œcuménique de la Bible :

1. *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* (Luc 23, 34), prononcée immédiatement après son crucifiement entre deux malfaiteurs. Jésus demande ce pardon pour ceux qui ont participé à sa condamnation et à son exécution.
2. *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* (Luc 23, 43), adressée à un des deux malfaiteurs, en réponse à sa demande, *souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume*. La tradition se souvient de lui comme du bon larron, reconnu par l'Église comme saint Dismas.
3. *Femme, voici ton fils* ; et à Jean : *voici ta mère* (Jean 19, 26–27), adressées à sa mère et son disciple Jean. Au-delà du devoir filial ainsi accompli, la tradition a perçu ces mots comme la maternité spirituelle de Marie envers des croyants représentés par le « disciple qu'il aimait ».
4. *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Marc 15, 34 et Matthieu 27, 46) crié « à voix forte » en araméen, *Eloï, Eloï, lama sabachthani ?* (Ps 22:2) Souffrance suprême du sentiment d'abandon : la nuit obscure de l'homme Jésus, qui pourtant cite un psaume qui s'achève sur la réhabilitation du juste – et la mort survient à la neuvième heure (trois heures de l'après-midi).

5. *J'ai soif* (Jean 19, 28), prononcée « pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout », commente l'évangéliste. Jésus cite le psaume 69:22 : *ils m'ont donné du poison à manger, et pour boire, du vinaigre lorsque j'avais soif.*
6. *Tout est achevé* (Jean 19, 30), prononcée après qu'il eut pris le vinaigre. Mission accomplie et paix retrouvée.
7. Jésus poussa un grand cri : *père, entre tes mains je remets mon esprit* (Luc 23, 46). Et sur ces mots il expira. C'est au Père que se rapporte la dernière parole de Jésus, comme le fut sa première : *ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* (Luc 2, 49).

Dans une lettre du 8 avril 1787 adressée à son éditeur de Londres, Haydn écrivait : « Chaque sonate ou chaque texte est exprimé par les seuls moyens de la musique instrumentale de telle manière qu'il éveillera nécessairement l'impression la plus profonde dans l'âme de l'auditeur le moins averti. »

Haydn reprendra cette version orchestrale sous la forme d'un quatuor à cordes (1787), puis en 1796 sous la forme d'oratorio avec quatre solistes et un chœur, version que nous interprétons aujourd'hui. À ces sept mouvements lents destinés à faire suite à la lecture de chacune des paroles par le célébrant lors d'une messe, Haydn ajoute une introduction, un interlude *adagio e cantabile* en *la* mineur, joué exclusivement par les vents, entre les quatrième et cinquième Paroles, et enfin un finale, le « Tremblement de terre ».

Dans cette œuvre, force est de reconnaître que cette science musicale est mise au service d'une extraordinaire variété d'émotions humaines et spirituelles. Les thèmes musicaux, tour à tour aériens ou pesants, dépouillés ou délicatement ornés, s'insèrent dans une construction harmonique et formelle qui fait s'opposer la douleur à la consolation, la haine à l'amour, et le désespoir à la promesse du paradis. Le tout s'articule en miroir autour du 4<sup>e</sup> mouvement, climax religieux qu'est le moment du doute (*mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*).

---

### **Clémence Garde, soprano**

Clémence Garde débute sa formation musicale par le piano à l'âge de 7 ans, mais, ayant depuis toujours eu une voix ainsi qu'une technique vocale innée, c'est en classe de chant qu'elle intègre le conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement en 2009. Là, elle s'initie aux exigences de l'art lyrique auprès de Michèle Command. En 2011, elle intègre la classe de Michel Fockenoy au conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement. Elle y perfectionnera sa technique vocale et y découvrira son véritable registre, soprano léger, ayant jusque-là travaillé un registre de mezzo-soprano.

En 2014, elle se distingue à la Schola Cantorum au concours d'honneur de l'UPMCF avec ses interprétations de *Sémélé* de Haendel et de la mélodie *Le Jardin mouillé* de Roussel. À l'été 2015, elle accompagne le chœur Note et Bien en interprétant des extraits soli de la *Création* de Haydn lors de concerts à Pont-Saint-Esprit, dans le Gard, et à Grignan, dans la Drôme, sous la direction de Marc Desmons. Tout en étant très mozartien, son répertoire reste large et va du baroque à la comédie musicale où elle excelle, étant très à l'aise dans le répertoire anglo-saxon.

---

### **Maria Mirante, mezzo-soprano**

Remarquée pour son timbre chaud et fruité et sa présence en scène, Maria Mirante incarne les rôles de Rosine du *Barbier de Séville* (Rossini), Carmen (Bizet), Chérubin des *Noces de Figaro* (Mozart), Concepción de *L'Heure espagnole* (Ravel), Salomith d'*Athalie* (Racine/Moreau), etc. Différents chefs lui confient également les parties de mezzo-soprano solo dans des œuvres telles que la *Petite Messe solennelle* (Rossini), le *Gloria* et le *Magnificat* (Vivaldi), le *Dixit Dominus* (Haendel), *Dogora* (Perruchon).

Un mot fort pour la jeune artiste : le voyage. L'Italie, l'Espagne et l'Orient sont autant d'univers de la mélodie et de l'opéra qu'elle se passionne à explorer lors de ses nombreux récitals (Festival 1001 Notes, Soirées Lyriques de Gigondas, Des mots et des notes, Un été à Bourges, Jersey Arts Centre, etc.). Curieuse et réceptive au travail collectif, elle prend part à des projets originaux mêlant chant, théâtre et danse avec des compagnies comme L'Envolée Lyrique, la troupe du spectacle *Dogorians* et différents ensembles vocaux qui l'invitent à se produire notamment à La Folle Journée de Nantes, au Théâtre du Soleil, sur les Scènes Nationales d'Annecy et de Valenciennes et au Festival Jean de La Fontaine.

La couleur, le son et le mouvement ont toujours fait sens pour Maria Mirante, qui a grandi à Paris dans un milieu d'artistes. Sa fascination pour l'Italie, sa langue et sa musique l'a menée à passer une licence d'italien à la Sorbonne avant d'intégrer le conservatoire de Boulogne-Billancourt (prix de chant en 2013) et de se perfectionner auprès de Raphaël Sikorski et Elène Golgevit.

---

### **Paul Smy, ténor**

Paul Smy a commencé sa carrière musicale au King's College de Cambridge avec Sir Philip Ledger et Stephen Cleobury avec des tournées en Europe, en Australie, à Hong Kong et au Japon. Il s'installe à Paris en 1992, poursuit son enseignement lyrique avec John Runge et est cofondateur de la chorale de jeunes Mikrokosmos, ainsi que chef assistant et accompagnateur. Il lance sa carrière solo dans des interprétations du *Magnificat* et de la *Messe en si* (J. S. Bach) et de la *Cantate Saint Nicolas* de B. Britten au festival des Choralies de Vaison-la-Romaine. En 1996, Paul devient chef assistant du chœur Paris Choral Society, attaché à la cathédrale américaine de Paris. Depuis 1998, Paul est retourné au Royaume-Uni et continue à faire régulièrement des concerts en soliste à la fois sur place et à l'étranger. Il a participé récemment à la *Création* (Haydn), aux *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu* (J. S. Bach), au *War Requiem* (Britten), au *Songe de Gerontius* (Elgar), à *Jephte* et au *Messie* (Haendel).

En 2016/17, il chantera (entre autres) la *Messe en si mineur*, les *Oratorios de Noël et de Pâques* (J. S. Bach), la *Brockes Passion* (Haendel), *Saul* (Haendel), le *Requiem* (Verdi), *Elias* (Mendelssohn), les *Saisons* (Haydn), *Carmina Burana* (Orff), la *Missa solennis* (Beethoven), le *Requiem* (Chilcott), la *Petite Messe solennelle* (Rossini), le *Requiem* (Saint-Saëns), *Dies natalis* (Finzi), *Faust* (Schumann), le *Requiem*, la *Messe en ut mineur* et la *Messe du Couronnement* (Mozart)...

## **Arthur Cady, baryton-basse**

---

Chanteur lyrique baryton-basse et comédien, Arthur Cady a étudié le chant auprès des professeurs Dominique Moaty (Conservatoire régional d'Aubervilliers-La Courneuve), Hubert Humeau (Conservatoire régional de Chalon-sur-Saône) et Alain Buet (Conservatoire national supérieur de musique de Paris), ainsi que le théâtre auprès de Christian Croset.

Il a interprété différents rôles à l'opéra : Figaro dans *Le Nozze di Figaro* et Guglielmo dans *Così fan tutte* de Mozart, L'Officier dans *Dialogues des carmélites* de Poulenc, Alcindoro dans *La Bohème* de Puccini, le baron Douphol dans *La Traviata* de Verdi, Zuniga dans *Carmen* de Bizet... Dans l'opéra baroque, il est Énée dans *Didon et Énée* de Purcell, Pluton dans *Orfeo* de Monteverdi.

Dans le répertoire sacré, il chante en basse soliste. Notamment la *Messa di gloria* de Puccini, la *Messe du couronnement* de Mozart (direction Michel Piquemal), les cantates 4 et 61 de Bach, *Jephté* de Carissimi, les messes brèves de Mozart et Haydn.

Il fait partie de l'ensemble vocal et instrumental La Tempête.

## **Thibault Back de Surany, direction**

---

Né à Paris en 1991, Thibault Back de Surany commence ses études musicales par la contrebasse et l'écriture au Conservatoire à rayonnement régional de Nice. À 17 ans, le film *Karajan* d'Henri-Georges Clouzot éveille son intérêt pour la direction d'orchestre.

Après un passage par le CRR de Paris, où il obtient un DEM d'histoire de la musique, il commence ses études à la Royal Academy of Music de Londres où il étudie la contrebasse (Duncan McTier) et la contrebasse baroque (Chi-chi Nwanoku).

En 2011, il crée l'Ensemble 111 avec des étudiants, qu'il dirige jusqu'en mai 2016.

Il continue sa formation en direction d'orchestre en Allemagne, puis auprès de Peter Stark (Royal college of music de Londres) et enfin de Nicolas Brochot (Conservatoire d'Évry Centre-Essonne). Il participe également à de nombreuses masterclasses avec notamment Hans-Christoph Rademann, Klaus Arp, ou encore Gianluigi Gelmetti. Il a dirigé des formations telles que l'Orchestre régional de Cannes, l'Orchestre de chambre du Luxembourg, le Bach Collegium Stuttgart ou encore le Freiburger Barockorchester.

Il est également directeur musical de l'ensemble Erasme, à Paris, et sera celui d'un nouveau festival qui débutera à Bolzano en septembre 2017.

En tant que contrebassiste, il a l'occasion de jouer sous la direction de chefs comme Pierre Boulez, Péter Eötvös, Marin Alsop ou Louis Langrée. Il participe à l'Académie du Festival de Lucerne, du London Sinfonietta et du Freiburger Barockorchester.

Passionné par la musique ancienne, il se perfectionne actuellement en viole de gambe et violone avec Vittorio Ghielmi au Mozarteum de Salzbourg.

## **Denis Thuillier, chef de chœur**

---

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale ACJ La Brénadienne, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Tétu. Parallèlement, en tant que ténor, Denis a suivi la classe de chant d'Agnès Mellon et a chanté au Chœur national des jeunes À Cœur Joie sous la direction d'Antoine Dubois, ainsi que dans l'Ensemble vocal Jean Sourisse.

Chef de chœur professionnel depuis 2004, il dirige aujourd'hui de nombreux chœurs de tous âges et de tous styles, passant avec bonheur du jazz à la musique classique ou au gospel, au sein d'écoles de musique, de lycées ou d'associations, dont Note et Bien depuis 2003. Il est régulièrement sollicité pour diriger d'autres chœurs en France et à l'étranger, des ateliers choraux dans des festivals, ou encadrer des formations de chefs de chœur. Il a par ailleurs créé en 2013 une société de conseil auprès des entreprises, appelée VoCA ([www.voca.fr](http://www.voca.fr)), qui organise des ateliers vocaux dans différents contextes aussi variés que des séminaires d'entreprise, des projets pédagogiques, ou de l'événementiel participatif.

## **Note et Bien, l'association**

---

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre Note et Bien rassemblent environ cent cinquante chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à quatre voix, *a cappella* ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de « partager la musique », l'association Note et Bien organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques, comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association Note et Bien propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en mars, juin, octobre et décembre.

### **Prochains concerts des Chœur et Orchestre Note et Bien :**

**Chœur *a cappella* (dir. Denis Thuillier)**

***L'Oiseau de Feu (version ballet)* de Stravinsky (dir. Emmanuel Calef)**

**23, 25 et 26 mars 2017**

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos prochains concerts, merci d'envoyer votre demande à [contact@note-et-bien.org](mailto:contact@note-et-bien.org) ou de vous connecter sur [www.note-et-bien.org](http://www.note-et-bien.org).

**I – Vater, vergib ihnen, denn sie wissen nicht, was sie tun.**

Vater im Himmel, O sieh hernieder vom ewigen Thron!  
Vater der Liebe, dein Eingeborner,  
Er fleht für Sünder, für deine Kinder ;  
erhöre den Sohn!  
Ach, wir sind tief gefallen, wir sündigten schwer;  
Doch allen zum Heil, uns allen, floß deines Sohnes Blut.  
Das Blut des Lamms schreit nicht um Rach' ; es tilgt die Sünden.  
Vater der Liebe, laß uns Gnade finden,  
erhöre den Sohn!  
O Vater, o Vater, erhöre den Sohn

**II – Fürwahr, ich sag' es dir : Heute wirst du bei mir im Paradiese sein.**

Ganz Erbarmen, Gnad' und Liebe, bist du Mittler, Gotteslamm.  
Kaum ruft jener reuig auf zu dir:  
Wenn du kommest in dein Reich, ach, so denke mein!  
So versprichst du ihm voll Milde:  
Heut' wirst du bei mir im Paradiese sein.  
Herr und Gott! Blick auf uns!  
Sieh an deines Kreuzes Fuße uns're wahre Reue und Buße!  
Sieh, O Vater, uns're Reue!  
Gib uns auch zur letzten Stunde jenen Trost aus deinem Munde:  
Heut' wirst du bei mir im Paradiese sein.

**III – Frau, hier siehe deinen Sohn; und du, siehe deine Mutter!**

Mutter Jesu, die du trostlos weinend, seufzend, bei dem Kreuze standst,  
Und die Qualen seines Leidens In der Stund' des bittern Scheidens siebenfach in dir empfandst.  
Kaum mehr fähig, dich zu fassen, und doch standhaft und gelassen,  
Nimmst als Sohn den treuen Jünger und mit ihm auch uns als Kinder an.  
Mutter Jesu, O du Zuflucht aller Sünder, hör das Flehen deiner Kinder.  
O du Zuflucht aller Sünder, steh uns bei im letzten Streit,  
Mutter voll der Zärtlichkeit, O steh uns allen bei!  
Wenn wir mit dem Tode ringen,  
Und aus dem beklemmten Herzen uns're Seufzer zu dir dringen,  
Laß uns, Mutter, laß uns da nicht unterliegen!  
Hilf uns dann den Feind besiegen, und steh uns bei im letzten Streit!  
Wenn wir mit dem Tode ringen, O da zeige dich als Mutter  
Und empfehl' uns deinem Sohn, O Mutter!

**IV – Mein Gott, mein Gott, warum hast du mich verlassen?**

Warum hast du mich verlassen? Wer sieht hier der Gottheit Spur? Wer ?  
Wer kann fassen dies Geheimnis?  
O Gott der Kraft und Macht, O Gott der Macht und Stärke,  
Wir sind deiner Hände Werke, und deine Lieb, O Herr, hat uns erlöst.  
O Herr, wir danken dir von Herzen.  
Unserwegen littst du Schmerzen, Spott, Verlassung, Angst und Pein.  
Herr, wer sollte dich nicht lieben, dich mit Sünden noch betrüben?  
Wer kann deine Huld verkennen?  
Nein, nichts soll uns von dir trennen, allhier und dort in Ewigkeit.

**V – Jesus ruft: Ach, mich dürstet!**

Hemmt nun die Rache, stillt eure Wut!  
Menschen, lasset Mitleid euch erweichen,  
ruft Erbarmung in das Herz!  
Jesus ruft: Ach, mich dürstet!  
Ihm reicht man Wein, den man mit Galle mischet. So labt man ihn!  
Kann Grausamkeit noch weiter gehn?  
Nun kann er nicht mehr fassen den Schmerz, der ihn allmächtig drückt;  
Nun kann er nicht mehr fassen den Schmerz, der Wohltun war.  
Ach, im Durst vor seinem Ende reichet man ihm Galle dar!  
Kann Grausamkeit noch weiter gehn?

**VI – Es ist vollbracht !**

An das Opferholz geheftet, hanget Jesus in der Nacht;  
Und dann ruft er laut: Es ist vollbracht.  
Was uns jenes Holz geschadet, wird durch dieses gut gemacht.  
Weh euch Bösen, weh euch Blinden, weh euch allen,  
Die ihr Sünden immer häuft auf Sünden!  
Menschen, denket nach! Werdet ihr Erbarmung finden,  
Wenn er kommt in seiner Herrlichkeit und seiner Macht?  
Rett' uns, Mittler, vom Verderben! Höre, Gottmensch, unser Schrein!  
Laß dein Leiden und dein Sterben nicht an uns verloren sein.  
Laß uns einst den Himmel erben und mit dir uns ewig freun.

**VII – Vater, in deine Hände empfehle ich meinen Geist.**

In deine Hand', O Herr, empfehl' ich meinen Geist.  
Nun steigt sein Leiden höher nicht, nun triumphiert er laut und spricht:  
Nimm, Vater, meine Seele, Dir empfehl' ich meinen Geist.  
Und dann neigt er sein Haupt und stirbt.  
Vom ewigen Verderben hat uns sein Blut errettet;  
Aus Liebe für uns Menschen, aus Liebe starb er den Tod der Sünder.  
Du gabst uns neues Leben; was können wir dir geben?  
Zu deinen Füßen liegen wir, O Jesu, tief gerührt;  
Nimm unser Herz als Opfer an!  
In deine Hand', O Herr, empfehl' ich meinen Geist.

**II Terremoto. Er ist nicht mehr**

Er ist nicht mehr. Der Erde Tiefen schallen wider : Er ist nicht mehr.  
Erzitter, Golgotha, erzitter! Er starb auf deinen Höhen.  
O Sonne, fleuch und leuchte diesem Tage nicht!  
Zerreiße, Land, worauf die Mörder stehen.  
Ihr Gräber, tut euch auf; ihr Väter, steigt ans Licht!  
Das Erdreich, das euch deckt, ist ganz mit Blut befleckt.

**I - "Père, pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font." (Luc 23:34)**

Père céleste, abaisse ton regard depuis ton trône éternel !  
Père d'amour, c'est ton premier-né,  
il t'implore pour les pécheurs, pour tes enfants ;  
exauce ton Fils !  
Hélas, nous sommes tombés si bas, nous avons lourdement péché ;  
Pourtant, pour nous guérir, nous guérir tous, ton Fils répand son sang.  
Le sang de l'Agneau ne réclame pas vengeance ; il efface les péchés.  
Père d'amour, permets-nous de trouver grâce à tes yeux, exauce ton Fils !  
Ô Père, ô père, exauce ton Fils !

**II - "En vérité, je te le dis : aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis." (Luc 23:43)**

Tu es tout entier miséricorde, grâce et amour, toi l'intercesseur, l'agneau de Dieu.  
Ce repentir a à peine crié vers toi :  
"Quand tu viendras dans ton règne, ah, pense à moi !"  
Et tu lui promets, plein de tendresse :  
"Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis."  
Seigneur Dieu ! Regarde-nous !  
Vois, au pied de ta croix, notre contrition et notre repentir sincère !  
Vois, ô Père, notre contrition !  
A nous aussi, lors de notre dernière heure, donne par ta bouche ce réconfort :  
"Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis."

**III - "Femme, voici ton fils ; et toi, voici ta mère !" (Jean 19:26-27)**

Mère de Jésus, toi qui inconsolable, pleurant, te tiens à côté de la croix, face à ses souffrances,  
à l'heure de l'amère séparation, tu ressens en toi l'agonie des Sept Douleurs.  
À peine encore capable de te contenir, et restant pourtant ferme et calme, tu accueilles le disciple fidèle comme ton fils, et avec lui nous aussi comme enfants.  
Mère de Jésus, ô toi refuge de tous les pécheurs, entends les supplications de tes enfants.  
Assiste-nous lors de notre dernier combat. Mère pleine de tendresse, Oh, assiste-nous tous !  
Lorsque nous luttons avec la mort et que, de nos cœurs opprimés, nos soupirs montent vers toi, ne nous laisse pas, Mère, ne nous laisse jamais succomber !  
Aide-nous alors à vaincre l'ennemi, Et assiste-nous dans le dernier combat !  
Lorsque nous luttons avec la mort, oh, montre-toi alors une mère et recommande-nous à ton fils, ô Mère !

**IV - "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Mt 27:46)**

Pourquoi m'as-tu abandonné ?  
Qui peut suivre ici la trace du Seigneur ?  
Qui ? Qui peut saisir ce mystère ?  
Ô Dieu tout-puissant, ô Dieu de force et de grandeur,  
nous sommes l'œuvre de Tes mains, et ton amour, Ô Seigneur, nous a rachetés.  
Ô Seigneur, nous Te remercions de tout notre cœur.  
Pour nous, tu as subi la douleur,

la raillerie, l'abandon, la peur et le tourment.  
Seigneur, qui pourrait pas T'aimer, quand en outre tu te charges de nos péchés ?  
Qui peut sonder la grâce que tu nous fais ?  
Non, rien ne doit nous séparer de Toi, que ce soit ici et là-haut dans l'éternité.

**V - Jésus cria : "J'ai soif !" (Jn 19:28)**

A présent, éloignez la vengeance, calmez votre colère !  
Hommes, laissez la pitié vous attendre, Invoquez la miséricorde dans votre cœur !  
Jésus crie : Ah, j'ai soif !  
On lui tend du vin auquel on a mêlé du fiel. C'est ainsi qu'on le désaltère.  
La cruauté peut-elle aller plus loin ?  
Maintenant il ne peut plus contenir cette douleur qui l'étreint, lui le tout-puissant, cette douleur, là où il s'attendait à un soulagement.  
Hélas, alors qu'il a soif, confronté à sa mort, on lui tend du fiel !  
La cruauté peut-elle aller plus loin !

**VI - "Tout est accompli" (Jn 19:28)**

Attaché au bois du sacrifice, Jésus est suspendu dans la nuit ;  
Il crie alors d'une voix forte : tout est accompli.  
La tristesse que ce bois provoquait en nous se change par cela en bienfait.  
Malheur à vous, méchants, malheur à vous, les aveugles, malheur à vous tous, qui ajoutez constamment des péchés à vos péchés !  
Hommes, réfléchissez ! Trouverez-vous miséricorde, lorsqu'il viendra dans Sa magnificence et Sa puissance ?  
Sauve-nous, Médiateur, de la perdition !  
Entends notre plainte, Dieu fait homme !  
Ne laisse pas Ta souffrance et Ta mort Être dilapidées sur nous.  
Laisse-nous un jour hériter du Ciel et nous réjouir avec Toi éternellement.

**VII - "Père, entre tes mains je remets mon esprit" (Lc 23:46)**

Entre tes mains, ô Seigneur, je remets mon esprit.  
À présent ses souffrances cessent de croître, à présent, il triomphe d'une voix forte : "Prends, ô Père, mon âme ; à toi je remets mon esprit"  
Puis il incline la tête et expire.  
De la damnation éternelle, son sang nous a sauvés ;  
par amour pour nous autres hommes, il mourut de la mort des pécheurs.  
Tu nous as donné une nouvelle vie ; que pouvons-nous te donner ?  
Nous sommes profondément à tes pieds, Ô Jésus, profondément émus ;  
prends notre cœur en offrande !  
Dans tes mains, ô Seigneur, je remets mon esprit.

**(Le tremblement de terre) Il n'est plus.**

Il n'est plus. Les profondeurs de la Terre reprennent en écho : "Il n'est plus."  
Tremble, Golgotha, tremble ! Il est mort sur tes hauteurs.  
Fuis, Ô Soleil, fuis , et n'éclaire pas ce jour !  
Déchire-toi, déchire-toi, Terre, sur laquelle se tiennent les meurtriers !  
Vous, les tombes, ouvrez-vous ;  
vous nos pères, montez à la lumière !  
le monde d'ici-bas qui vous abrite est totalement aspergé de sang.